

“L’émancipation des travailleurs sera l’œuvre des travailleurs eux-mêmes”

Karl Marx

L'Aile Rouge

Bulletin des militants du **Nouveau Parti Anticapitaliste**
de Dassault Mérignac et Martignas



Chômage, retraites, salaires... Préparons la convergence de nos luttes

Pour la 7^{ème} fois, Borne a utilisé le 49.3 pour faire passer sa loi de financement de la Sécurité sociale. Alors que les Urgences sont saturées, la pédiatrie submergée par l'épidémie de bronchiolite, les personnels épuisés... ce budget ne répond en rien à la faillite du système de santé.

En même temps, le gouvernement a décidé d'une augmentation de 3 milliards pour les militaires et de 15 milliards la police sur 5 ans ! Voilà leurs priorités. Et ce n'est malheureusement pas l'agitation au Parlement autour des motions de censure qui y changera quoique ce soit.

Une offensive générale contre les travailleur.es

La semaine dernière, le ministre du travail a annoncé les nouvelles règles de l'assurance-chômage qu'il compte imposer par décret dès le 1^{er} février. Désormais, si le chômage officiel (largement sous-évalué) est sous les 9 %... la durée d'indemnisation des chômeurs baissera de 25 %. Une mesure qui s'ajoute à la réforme faite en octobre sur les conditions d'accès et les allocations qui a entraîné une baisse de 43 % des indemnités pour 40 % des assurés !

Dans cette campagne démagogique contre les chômeurs tenus responsables de leur situation, la droite a fait rajouter la suppression des allocations chômage en cas de deux refus de CDI lors d'un CDD ou d'une mission d'intérim. Des politiciens pressés de s'en prendre aux travailleur.es tandis que le grand patronat use et abuse de l'emploi précaire !

Contrairement aux mensonges officiels, ces mesures ne diminueront en rien le chômage. Elles ne visent qu'à faire pression sur les travailleur.es dans la restauration, l'hôtellerie, le bâtiment... et tous les métiers pénibles qu'on nous dit « en tension » pour essayer de nous obliger à subir les bas salaires et les conditions de travail les plus dures.

La même logique est à l'œuvre sur les retraites où la campagne « *travailler plus pour sauver nos pensions* » bâtit son plein. L'objectif de la réforme est simple : diminuer les pensions et leur durée de versement.

Qu'importe l'explosion du nombre de chômeurs parmi les salariés les plus âgés et les jeunes qui ne trouveront pas d'emplois... Il faut sauver les profits « quoiqu'il en coûte » !

**« C'est pas dans les salons
que nous aurons satisfaction ! »**
(slogan de manifestations)

Borne vient d'annoncer un calendrier de « *concertations* » des « *partenaires sociaux* » pour imposer le recul de l'âge de départ en retraite de 62 à 65 ans en commençant « *dès cet été* ». Elle espère pouvoir trouver des syndicats prêts à négocier... Mais face à la régression sociale en cours, il n'y a rien à attendre de ces concertations bidon, du « *dialogue social* » qui ne servent qu'à nous paralyser.

Nous ne pouvons compter que sur nos luttes, à l'image de celles qui éclatent sur les salaires, dans le privé ou le public. Cela signifie nous organiser à la base, débattre démocratiquement de comment les rendre contagieuses, comme en Angleterre où la grève générale se construit depuis cet été face à l'inflation. Une journée intersyndicale est en préparation pour janvier, qui pourra être un point d'appui, de convergence.

La lutte contre le chômage, pour le partage du travail, pour nos retraites, nos salaires remet directement en cause la logique du profit et du CAC40. A nous d'imposer une autre logique, celle des travailleur.es, de la solidarité, de l'entraide, de la défense des intérêts collectifs contre l'égoïsme d'une minorité de possédants.

Mardi 6 décembre 2022

Quelle logique produit la guerre en Ukraine et qui en profite ?

Initiée par Poutine à la tête de l'état russe cette agression marque une nouvelle étape dans la guerre plus globale que se mènent les grandes puissances sur une planète entièrement mise en coupe par un capitalisme incapable de résoudre ses crises et de trouver de nouveaux moyens de se développer.

Du coup, la concurrence toujours plus vive entre capitalistes pour l'accès aux marchés et aux ressources mondiales se prolonge sur le terrain militaire.

Sur ce champs de bataille, la France n'est pas seulement une ancienne puissance coloniale qui exploite encore les ressources en Afrique avec Total et Bolloré, elle est aussi le 4ème producteur d'armement dans le monde avec Dassault, Thales, Safran, Airbus... La Russie est d'ailleurs un de ses bons clients.

L'état français est lui-même un très bon client avec un budget de 50 MDS bon en mal an et des projets d'augmentation pour les années à venir.

Le financement des armes coute déjà très cher à l'ensemble de la société et il est à comparer au manque de moyens en personnel et en matériel dont souffrent l'éducation et la santé.

Cette logique est la même partout et au-delà des frontières, les salariés ont tous intérêt à y mettre fin !

Foutage de gueule en prime

La direction de AAA a annoncé 200€ de prime Macron au lieu des 1500 demandés par les syndicats. Comme si l'industrie de guerre et du luxe ne rapportait plus. En tout cas, ce ne sont pas nos salaires dérisoires qui videraient les caisses de l'entreprise... De qui se moque-t-on ?

Suite au débrayage de mardi dernier où nous étions 60, les collègues ont déjà obtenu 300€ de rallonge. C'est toujours pas suffisant mais ça laisse imaginer ce qu'on pourrait obtenir si on s'y (re)mettait tous !

Externalisation ou pas, maintenir les emplois

L'externalisation des stades 40 et 80 des voilures de Falcon 2000, réalisées jusqu'ici par le sous-traitant AAA va entraîner la suppression de dizaines de postes. Pour s'éviter le coût de licenciements, AAA compte faire payer aux intérimaires le prix de cette externalisation. Outre ceux dont les postes disparaissent, des collègues d'autres stades se sont entendus dire qu'il faudrait céder leur place à des embauchés et certains sont déjà à la porte. Pourtant, du boulot, quand il s'agit de nous faire bosser le samedi, ils savent en trou-

ver, alors autant se le partager. Dassault et AAA, qui font des profits, peuvent et doivent payer pour maintenir tous les emplois !

Les profiteurs de guerre

Le 21 novembre, le PDG de Dassault Aviation Eric Trappier était invité sur RTL. Interpellé par la journaliste sur la guerre en Ukraine, il a surtout déploré que celle-ci « *bénéficie à [son] sens beaucoup plus aux américains qu'à nous* ».

Son seul regret c'est de ne pas croquer suffisamment dans le gâteau parce que pour les patrons, une bonne guerre c'est des perspectives de profits mais pour nous ici c'est l'inflation et les privations !

La pénurie a bon dos

Toujours sur RTL, Trappier est aussi revenu sur les soi-disant difficultés de recrutement dans l'industrie aéronautique. D'après lui comme « *on ne peut pas accepter que dans un pays avec 7% de chômage on n'arrive pas à embaucher* », alors la réforme de l'assurance chômage, avec le durcissement des conditions pour obtenir les aides, se chargera de remettre au boulot les récalcitrants.

Cette pénurie, c'est le patronat de l'aéronautique qui l'organise, en se débarrassant des intérimaires, en n'augmentant pas les salaires et en dégradant nos conditions de travail !

Chine : les soutiers de la mondialisation capitaliste se révoltent !

Depuis deux semaines, des dizaines de milliers de travailleurs se soulèvent en Chine, ceux qui produisent par millions les smartphones, tablettes, ordi, et toutes ces marchandises qui font la fortune des actionnaires des multinationales du monde entier.

La lutte a commencé avec un coup de colère dans les usines géantes Foxconn qui produisent les i-phones. Refusant d'y être enfermés nuit et jour sous prétexte de confinement, plus de 20 000 ouvrier-e-s ont fait leur valise. La révolte s'étend comme une trainée de poudre dans les grandes villes du pays. Les manifestants, travailleurs-e-s et étudiant-e-s bravent la répression et les arrestations. Ils dénoncent un Etat qui les censure, les prive de toute liberté. Ils attaquent ouvertement le Parti communiste chinois, qui derrière cette étiquette mensongère défend le capitalisme et l'exploitation. Le mouvement est tel que Xi Jinping a été obligé de faire des concessions dans sa politique « zéro-covid ».

Les multinationales s'inquiètent et les dirigeants du monde aussi. Après le Sri-Lanka, l'Iran, la Chine maintenant... les travailleurs exploités de la mondialisation capitaliste sont en train de devenir la force qui peut la renverser.

Contre les attaques de l'extrême droite, solidarité avec l'UL CGT de Mérignac

L'Union locale CGT de Mérignac a été taguée « *traîtres à notre peuple* » signé du GUD, un groupuscule d'extrême droite puis, dans la nuit du jeudi 24 au vendredi 25 novembre, elle a été incendiée. Les pompiers alertés sont heureusement intervenus à temps. L'UL accueille des travailleurs qui luttent au quotidien, résistent aux attaques du gouvernement et du patronat dans les différentes entreprises du privé et du public. C'est clairement une attaque ciblée contre les travailleurs, avec volonté de détruire.

Le NPA exprime toute sa solidarité à l'union locale CGT.

Aujourd'hui, les groupuscules d'extrême-droite se sentent pousser des ailes avec la présence de 89 députés RN à l'Assemblée. Ils prétendent parler au nom du peuple et ils attaquent des organisations des travailleur-se-s, des militant-e-s, des personnes d'origine

étrangère ! Maintenant c'est la CGT, fin juin à Bordeaux, c'était des passants dans Saint-Michel, après une manif féministe et les locaux du Planning familial !

Ils sont du côté des patrons et de leur ordre. Ils veulent un Etat qui réprime ceux qui luttent et qui résistent. Leur politique prolonge celle de Macron : contre les travailleurs, les migrants, les classes populaires.

Face au nationalisme et à la démagogie raciste qui ont toujours servi à chercher à nous soumettre et à nous diviser, le monde du travail ne peut compter que sur sa solidarité pour se défendre. Quelles que soient nos origines, nos couleurs de peau, notre orientation sexuelle, avec ou sans religion, la seule issue face à cette offensive réactionnaire produit d'un capitalisme en décomposition, c'est notre lutte collective internationaliste pour débarrasser le monde de l'exploitation et de toutes les oppressions !

Communiqué du NPA 33, 29 novembre 2022